



Exposition temporaire des collections municipales de Chelles

les 7 et 8 juin 1947

À l'occasion du congrès de la Fédération des Sociétés Musicales de Seine-et-Marne, qui se tint à Chelles le 8 juin, quelques éléments des collections municipales choisis parmi les pièces les plus typiques furent présentés au public. Abstraction faite d'une courte exposition en 1937, c'était la première fois que le Musée Municipal d'Archéologie de Chelles montrait des pièces classées rationnellement, et c'est notre Société qui fut chargée de ce soin.

Évidemment, l'industrie chelléenne avait une place d'honneur, du fait même du lieu. Cette industrie du paléolithique ancien, une des plus primitives, on le sait, nous fait remonter à plusieurs milliers de siècles en arrière. C'est selon la terminologie de Gabriel de Mortillet, dont le portrait présidait la vitrine, le « coup de poing » qui en est l'élément caractéristique. *« C'est un silex ou fragment d'autre roche, taillé sur les deux faces, et rendu plus ou moins amygdaloïde par l'enlèvement d'un certain nombre d'éclats. Ce coup de poing varie beaucoup de forme, de grandeur, de fini dans le travail, de matière. Pourtant, une fois qu'on a fait connaissance avec lui, on le reconnaît toujours facilement »*¹.

Le musée possède un assez grand nombre de ces pièces d'origine locale certaine. Mais, grâce à l'extrême amabilité de M. le professeur Raymond Vaufrey, l'Institut de Paléontologie Humaine avait bien voulu nous confier quelques échantillons que « l'inventeur » primitif du gisement, l'ingénieur Leroy exposa à la Section Anthropologique de l'Exposition de 1878^{2 3}, et qui furent publiés ultérieurement par Chouquet⁴. Ce fut là, pour notre présentation, un complément du plus haut intérêt.

¹ G. et A. de Mortillet – *La Préhistoire* p. 131 – Paris 1920

² *Catalogue de l'exposition des Sciences anthropologiques, Exposition Universelle Internationale de 1878*, p. 36

³ *Congrès International des Sciences anthropologiques, Exposition Universelle Internationale de 1878*, Paris 1880, p. 49

⁴ Chouquet – *Les silex taillés des ballastières de Chelles* – Étude sur l'industrie de l'époque chelléenne, Paris 1883

Dans une vitrine voisine, des restes de la faune chaude chelléenne, molaire d'*elephas antiquus*, dents de rhinocéros *Merckü*, molaires d'hippopotame..., avec des souvenirs de la faune froide qui lui succéda : molaires et fragments de défense d'*elephas primigenius* (mammouth), bois de cerfs, dents de chevaux...

La période acheuléenne, bien représentée par de fort beaux bifaces en amande ou triangulaires, prélude au moustérien, dont les pièces, caractérisées par leur bulbe très prononcé, pointes, racloirs ou couteaux, sont fort nombreuses dans nos collections, ce dernier niveau stratigraphique étant fort important dans les gisements de Chelles.

De la période néolithique, elle aussi fort bien représentée, beaucoup de pièces typiques : haches à demi-travaillées, haches entièrement polies, en matières locales ou en pierres importées, haches-marteaux ou à cupules⁵. Deux pieux provenant de palaffites nous rappellent l'époque des cabanes montées sur pilotis.

De l'âge du bronze, peu de choses, malheureusement, ainsi que de celle de l'âge de fer proprement dit. Mais la période gallo-romaine fut pour l'abbé Bonno, principal donateur des collections, une époque où ses découvertes abondèrent à Sennetru, près de Chenoise (Seine-et-Marne), à Étrepilly⁶, et amenèrent la découverte en particulier dans cette dernière localité, d'un cimetière gallo-romain d'où fut extrait tout un ensemble de poteries rouges et noires, bassin en cuivre, aiguilles de bronze, instruments de chirurgie, fers de lance, clous de cercueils. Une urne funéraire (*ossuaria*) provenant de Chelles, rappelait l'époque où l'on brûlait les corps.

Chelles, chacun le sait, fut à l'époque mérovingienne, cité d'importance. De cette époque, une fibule digitée en bronze avec des incrustations de grenats, et un élégant vase en terre... Mais la pièce qui mérite une mention toute spéciale est un fragment de vêtement liturgique⁷, sans doute un dos de chasuble en lin, avec des motifs de soie brodés au point de chaînette ayant toutes les caractéristiques de l'art byzantin. Sa fabrication, selon M. Jean Hubert, remonte à la fin du VII^e siècle ou au début du VIII^e siècle. C'est un objet fort précieux, dont le classement a été demandé.

La « trouvaille des Coudreaux », groupant 645 monnaies d'argent, était représentée par une pièce de chaque type, monnaies féodales et deniers royaux de Philippe-Auguste à Saint-Louis... Ceci fait présumer un enfouissement datant des environs de 1240. Des moulages, offerts par le Cabinet des Monnaies et Médailles, montraient le droit et le revers d'un denier et de deux oboles de Charles-le-Chauve frappés au monastère de Chelles.

⁵ Capitan – Pierres et haches à cupules – Revue de l'École d'Anthropologie 1903 (p. 87 à 93) (les figures 43 et 44 reproduisent des pièces faisant partie des collections présentées)

⁶ Bonno, abbé Alfred – *Compte rendu de l'excursion du 14 mars 1912 à Étrepilly* – Bulletin de la Société Littéraire et Historique de la Brie – Meaux 1912

⁷ Bonno, abbé Alfred – *Fragment de vêtement liturgique* – Bulletin Archéologique – Paris 1908, p. 383-384, pl. LXXXIX.

L'inscription « *Kala Monasteri* », plus ou moins abrégée d'ailleurs, identifie ces pièces rarissimes dont les originaux se trouvent à la Bibliothèque Nationale ⁸.

Une vitrine spéciale contenait des documents et des livres :

- extraits des actes de baptême de la paroisse Saint-Georges de l'Abbaye Royale de Chelles, et portant la signature de l'Abbesse Louise Adélaïde d'Orléans, fille du Régent ;
- pièce signée de l'Abbesse Agnès de Villars, sœur du Maréchal (1716) ;
- autre pièce, signée d'Anne de Clermont-Gessan, qui fut Abbesse de 1735 à 1789 ;
- écriteau apposé à l'entrée de l'église paroissiale de Chelles pendant l'Occupation allemande de 1870 ;
- volume manuscrit relatant l'histoire de l'abbaye de Jouarre, daté de 1656 et provenant de ladite abbaye ;
- un exemplaire fort rare du « Roman de la Rose », exactement conforme à celui de la Bibliothèque du Roi et supposé être de 1520 à 1525 ;
- le tome VI de l'Histoire du Diocèse de Paris de l'abbé Lebœuf (Paris 1755), et le tome V de l'Histoire des Environs de Paris, de Dulaure, ouverts aux chapitres relatifs à Chelles ;
- enfin, un livre remarquable, gravé entièrement en taille-douce et intitulé « Tables Généalogiques et Historiques » par Claude de l'Isle (1718).

Tous ces documents faisant partie du legs Bonno à la Ville.

En complément de ce qui précède, les visiteurs pouvaient consulter un plan de l'abbaye de Chelles daté de 1688 et un autre plan de la région par l'abbé de la Grive, de 1740. Ajoutons que des particuliers, tel notre collègue M. Clerc, avaient bien voulu nous confier des pièces de leurs collections personnelles ; qu'ils en soient remerciés ici.

Au cours des deux journées de son ouverture, l'exposition reçut la visite de près de 500 personnes, et fut honorée de celle de Monsieur le préfet de Seine-et-Marne, accompagné de Monsieur le sous-préfet de Meaux et des parlementaires du département.

Clément, secrétaire de la Société

⁸ Prou - *Les monnaies carolingiennes* - Paris 1896 - (La pièce 358 est le denier dont le moulage se trouvait à l'exposition).